

"A une époque de crise nationale, le journalisme prend une importance significative qui doit être reconnue par nos gouvernants, le peuple et ses dirigeants, pour nos meilleurs intérêts communs."

L'AUTORITÉ

Le plus ancien hebdomadaire français de Montréal

3 Cents

Encouragez
L'AUTORITÉ
en confiant vos travaux d'impression
à
Cie des PUBLICATIONS PROVINCIALES Liée
524, Edifice Canada Cement
Montréal 2

34e ANNEE — No 38

J.-A. Fortin, Directeur

L'AUTORITÉ, Beauceville-Est, 9 avril 1949

Gilbert La Rue, Rédacteur en chef

Abonnement : \$2.50 par année

L'AVIATION S'AVÈRE LA PLUS REDOUTABLE DES TROIS

Des trois armes américaines — aviation, marine, armée — c'est à elle que le général Eisenhower concède la priorité. — Capable de bombarder tout territoire de l'ennemi et de défendre le sien propre.

On a bien lu dans les dépêches que le Président Truman a fait son "premier conseiller militaire" du général Eisenhower, mais on ignorait que sous ce titre apparemment anodin se cache une fonction que seul le vainqueur de la bataille d'Europe, avec son expérience et son prestige, pouvait remplir. Il s'agit de composer et d'éliminer les divergences qui se manifestent de plus en plus au sein des états-majors américains (armée de terre, marine et aviation). Au début de l'année, lorsque M. Truman a décidé d'accorder \$14 milliards aux différents budgets militaires, au lieu des \$20 milliards demandés, les chefs des trois forces se sont livrés une lutte plutôt gênante pour le partage de ces crédits.

Depuis un an M. Forrestal faisait des efforts considérables pour coordonner les vues des états-majors; mais ceux-ci restaient sur leurs positions. Même en face de M. Truman, qui n'avait pas encore reçu une investiture électrotrale, les militaires gardaient une sorte d'indépendance. Il n'y avait qu'un homme qui pût imposer l'autorité suprême de l'Etat devant ces rivalités qui commençaient à inquiéter l'opinion publique: le général Eisenhower. Voici la raison de son rappel.

Sa tâche est capitale: elle consiste à définir et à réaliser les nouvelles conceptions de la stratégie américaine, en tenant compte du potentiel des trois armes.

Le général Bradley, chef de l'état-major de l'armée de terre, croit à l'efficacité de l'infanterie motorisée. Pour lui l'aviation n'est qu'une force auxiliaire. "Il faut, dit-il, que la marine et l'armée soient en mesure de s'emparer et de tenir des points avancés, car, en se reposant inconsidérément sur les possibilités d'un knock-out aérien dans les premiers jours de la guerre, nous pourrions risquer la défaite". C'est pourquoi la constitution d'une armée régulière de 837,000 hommes, comprenant un corps expéditionnaire très entraîné de 200,000 soldats d'élite toujours prêts à partir pour un point menacé, est nécessaire.

Les chefs de la marine, les amiraux Leahy et Denfeld, partagent ces conceptions. Ils sont favorables à l'installation dans les zones névralgiques du globe d'une série de bases fortifiées, dont certaines pourraient être des bases flottantes. L'idée fixe des mains est l'emploi des porte-avions géants. Seulement, la Flotte des Etats-Unis vient de subir un échec. Un échec théorique, mais qui a montré les points faibles de la cuirasse. Aux dernières manœuvres, huit sous-marins "ennemis" ont suffi pour couler une flotte de cent navires, dont le porte-avions "Missouri". Il s'agissait de sous-marins ultra-modernes, pourvus du dispositif Schnorchel, qui leur permet de naviguer plusieurs jours sous l'eau à la vitesse de 12 milles à l'heure. Ce dispositif, inventé par les Allemands, a été adopté par les Russes. Et l'on suppose que les Soviétiques possèdent environ 300 de ces submersibles. Donc la "Navy" américaine s'avère très vulnérable. Il serait dangereux de lui confier en priorité la défense des Etats-Unis.

Dans ces conditions, c'est l'aviation qui devient l'arme la plus efficace. C'est la théorie du général Spaatz, qui était jusqu'à ces derniers temps le chef d'état-major de



L'un des principaux griefs soulevés par le "Devoir" contre Tommy Mandville, multimillionnaire américain et roi de l'amante, c'est que celui-ci a eu huit femmes, une de plus que Barbe-Bleue. Circonstance oubliée par l'organe nationaliste: Mandville a même établi un record de vitesse dans les séparations matrimoniales. Marié le matin, il dinait le soir dans un restaurant chic avec sa nouvelle conquête. Celle-ci s'excusa pour aller au téléphone. Comme elle s'attendait, Tommy s'approcha indistinctement de la cabine téléphonique et entendit Madame... causant avec un ancien "cavalière" et s'exprimant sur son compte à lui avec assez d'ironie. Sans dire un mot, Tommy quitta le restaurant dardant et ne revit plus sa "chère moitié", sinon le jour du divorce, où il fut appelé à payer une substantielle pension à même les dividendes retirés de sa mine d'Asbestos, actuellement en grève. Est-ce pour s'éviter une pareille aventure que son ami de cœur, M. Duplessis, ne s'est jamais risqué en "justes noces"? Ce qui ne signifie pas que Maurice aurait pu se risquer en "injustes noces".

Des produits pharmaceutiques appelés Abstinyl et Antibus ont connu soudain une grande vogue en Suède et en Finlande: non seulement ils tuent les vers intestinaux, mais ils débarrassent à jamais les buveurs de l'alcool. Le malheur est que trop de femmes ont voulu expérimenter le nouveau remède sur leur mari. En forçant la dose, elles ont envoyé leur ivrogne à l'hôpital, et parfois même au cimetière. Désormais, seuls les médecins auront le droit de prescrire le remède miraculeux. Ces femmes s'inscrivent sur un registre et pourtant facile à deviner? Se débarrasser tout simplement de l'embarbant mari...

Pour William Hudgins, la vie a commencé à soixante-quinze ans, quand il s'est marié avec une "jeunesse" de vingt ans. Vingt-et-une années de bonheur conjugal couronnées par un divorce et William Hudgins, âgé aujourd'hui de quatre-vingt-seize ans, cherche une nouvelle épouse, jeune et jolie. — On vit donc bien vieux dans votre famille? ont demandé les journalistes. A quel âge votre père est-il mort? — Mon père n'est pas mort de mort naturelle, a répliqué le gérant, il a été tué par un train. Il avait 104 ans.

A Turin, en Italie, l'amende pour les couples qui s'embrassent en public était fixée avant la guerre à dix lire, et c'était presque un jeu de violer la loi municipale. Aujourd'hui, l'amende est de 5,500 lire. C'est un plaisir de riche! Il est vrai que la lire a beaucoup diminué depuis 1939, ce qui offre une certaine compensation. Ici, à Montréal, tant dans les parcs que dans les cinémas, on voit beaucoup de couples se becqueter sans qu'il leur en coûte un sou...

On demandait à Churchill s'il croyait que l'on puisse éviter la guerre par une politique d'"apaisement" à l'égard de la Russie. En guise de réponse, il raconta cette fable: "Un ours devorait le bétail des villageois. Les paysans conclurent avec lui une convention: ils le nourriraient désormais, et l'ours n'exercerait plus de déprédations dans leurs basses-cours. Les premiers temps, l'ours fut fidèle à ses engagements. Mais, un jour, il rencontra un troupeau d'oies qui, à sa vue, selon une habitude ancestrale, tendirent le cou et sifflèrent. L'instinct de l'ours se réveilla, il se jeta au milieu des oies et les croqua l'une après l'autre. Les villageois s'indignèrent de cette violation du pacte: "Hé! pourquoi nous dévorer-tu nos oies, après avoir promis de te comporter en saint homme?" Et l'ours de répondre avec bonhomie: "Hé! pourquoi sifflent-elles un saint? C'est un sacrilège..."

Le camarade Beirut, président de la république de Pologne, vante, dans une réunion publique, les beautés du régime marxiste. Il prend à témoin un auditeur choisis au hasard: — Voyons, camarade, combien aviez-vous de jours de travail avant la guerre? — Euh... deux ou trois jours. — Voyez, s'écrie Beirut, ce qu'était notre pays au temps des bourgeois! Et maintenant combien travaillez-vous de jours par semaine? — Maintenant, tous les jours et douze heures par jour! Beirut triomphe: — Que vous disais-je, camarades! Puis reve-

(Suite à la page 3)

DREW ET LE PACTE DE L'ATLANTIQUE

Comment les conservateurs font de la politique avec une alliance dont peut dépendre la paix pour notre pays et l'univers.

OTTAWA, le 4 avril 1949 — On peut penser ce qu'on voudra du Pacte de l'Atlantique. Mais il est une chose que tout le monde doit reconnaître: c'est que cette question, dont peut dépendre la paix du monde, doit rester bien au-dessus de la politique. Or le colonel Drew et le parti conservateur essayent de se servir du Pacte de l'Atlantique pour jouer le plus inqualifiable des doubles-jeux politiques: celui d'être pour le Pacte comme les autres partis, peut-être même plus que les autres partis, et d'avoir l'air d'être contre le Pacte lorsqu'il s'agit de gagner l'appui de ceux qui peuvent ne pas être en faveur de cette alliance.

Car il y a des gens qui n'approuvent pas le Pacte. C'est leur droit. Il faut respecter leur opinion comme ces gens doivent eux-mêmes respecter l'opinion contraire. Ce qui importe c'est d'être sincère et d'admettre honnêtement la sincérité des autres, d'admettre aussi que tout le monde est d'accord pour éviter la guerre, mais qu'on peut différer d'opinion sur les meilleurs moyens à prendre pour d'être à la fois pour et contre le Pacte, ou du moins, de chercher à le faire croire. C'est ce que fait le parti progressiste-conservateur.

LES DEUX ATOUTS DE DREW

Quand le colonel Drew joue à la politique avec le Pacte, il a deux atouts et se sert de l'un ou de l'autre selon la couleur à jouer. S'il faut la carte noire il tourne un valet de pique qui a les traits de M. Ivan Sabourin. Si l'atout est rouge, il glisse un valet de carreau dont la physionomie est celle de M. Héon.

Ainsi durant des mois il n'a pas été possible de savoir ce que le colonel Drew pensait du Pacte de l'Atlantique. Le parti conservateur, il est vrai, avait adopté à son Congrès national du mois d'octobre, une résolution affirmant que: "dans la crise qui sévit en ce moment, le Canada devrait appuyer le plus énergiquement possible le concept de l'union des nations de l'Europe occidentale." Mais du mois d'octobre jusqu'à la fin de mars, M. Drew n'a pas ouvert la bouche à ce sujet. Pourtant, le projet du Pacte de l'Atlantique, approuvé par son parti, avait été mentionné dans le discours du Trône au début de la session et tous les chefs de parti, sauf lui, en avaient parlé en Chambre et avaient fortement approuvé l'idée. Avant de s'engager dans ce que M. St-Laurent a appelé: "une grave décision à prendre pour notre pays", le gouvernement avait besoin de connaître la réaction de l'opinion publique.

LE VALET DE PIQUE

En dépit de toutes les mises en demeure, le colonel Drew a refusé systématiquement de se prononcer durant près de six mois. Il a refusé de le faire durant sa propre élection dans le comté de Carleton lorsqu'il fut sommé de le faire. Il a refusé de se prononcer durant tous les deux premiers mois de la session.

C'est que durant ce temps-là, il voulait se servir de son valet de pique dans la Province de Québec. Il jouait la carte Sabourin. Cette carte se promenait à travers la province déclarant que le Canada devrait rester neutre en cas de conflit entre les Etats-Unis et la Russie. Il n'allait pas jusqu'à déclarer ouvertement qu'il était opposé au Pacte de l'Atlantique, mais il le laissait croire par la façon dont il parlait de neutralité.

LE VALET DE CARREAU

Le seul fait de répandre ainsi délibérément une équivoque était déjà le signe d'un manque absolu de sincérité à l'égard d'une question aussi importante. Mais ce n'était là qu'un premier tour de cartes. Drew se réservait le valet de carreau pour le débat parlementaire. Lorsque le Parlement fut appelé à voter le Pacte, le colonel Drew a dû finir par se prononcer. Comme l'on s'y attendait, il appuya le Pacte à fond et sans réserve. Non seulement cela, mais il demanda au Parlement une approbation unanime et insista pour que tous les députés se prononcent par un vote.

Il n'était plus question de neutralité, à ce moment. Il n'était question que de l'action collective des signataires du Pacte.

Le moment était venu pour le second atout de sauver la face du colonel Drew vis-à-vis des autres provinces. Il

(Suite à la page 2)

LES AVOCATS SERONT PAYES PAR L'ETAT

A TRAVERS LES FAITS

Les députés discutent actuellement au Parlement français, un projet de Code du Travail pour les territoires d'outre-mer. Un des principaux articles concerne les Commissions consultatives du travail dont la mission est "de veiller à la protection des travailleurs et à leur bien-être matériel, culturel et social, de favoriser leur promotion et d'assurer la collaboration nécessaire entre employeurs et travailleurs." Ces Commissions sont paritaires et présidées par le directeur du travail. Le Code institue également des Conseils de conciliation et d'arbitrage, chargés de toute la procédure pour régler les conflits d'ordre social, des Comités consultatifs de formation et d'orientation professionnelle. Un titre particulier concerne les Syndicats professionnels, un autre les contrats de travail. Dès que cet intéressant projet aura été voté, nous suggérons au premier ministre de la province de Québec et à son valet du département du travail, de se procurer le texte intégral afin de connaître qu'est-ce qu'un juste Code du Travail.

Un confrère du dimanche, commentant en éditorial les déclarations du sénateur Athanasie David sur les droits du français dans le Pacte confédératif et qu'elle s'applique aussi bien aux droits de l'anglais qu'à ceux du français dans la province de Québec, ou, ne l'oublions pas, l'élément anglophone est en minorité. Ce n'est pas la première fois que M. David affirme ainsi hautement les droits des minorités.

Sur une population de vingt-trois millions, la Pologne compte 21 millions de catholiques; la Tchécoslovaquie 8,500,000 sur 12 millions; la Hongrie, 7,017,000 sur 9,300,000; la Yougoslavie, 6,000,000 sur 15,700,000. Et cependant le communisme a réussi à dominer ces pays. Son principal objectif semble bien être actuellement d'y ruiner l'Eglise catholique. Rien d'étonnant car il constate qu'elle est le plus solide rempart contre son propagande, le principal obstacle à son régime mondial. Toute mesure de temporisation, de compromis avec les partis communistes s'est avérée jusqu'ici inefficace, voire funeste. Il faut les traiter, partout où ils jouent le rôle d'une cinquième colonne, en ennemis de la nation, en groupements subversifs, sinon le sort des pays dominés actuellement par le communisme attend à brève échéance ceux qui comme eux, inspirés par une fausse conception de la liberté, n'osent adopter les mesures répressives nécessaires.

Savait-on que le Canada et les Etats-Unis ont tous deux maintenu au point stratégique de Terre-Neuve des batteries d'artillerie côtière et autres unités de défense dont le coût total atteint de 300 à 400 millions de dollars? Terre-Neuve était probablement la région de l'Amérique du Nord la mieux défendue durant la guerre. Les bases aériennes de Goose Bay et de Gander ont joué un rôle de premier plan dans le transport des avions de combat en Grande-Bretagne. Les bases navales de Saint-Jean et d'Argentia, les bases aériennes de Torbay et de Gander ont été un facteur de première importance durant la bataille de l'Atlantique. La population de Terre-Neuve a généreusement participé à l'effort commun pendant la guerre. Quelque 10,000 hommes ont passé la mer, pour servir dans les forces du Royaume-Uni et dans un corps forestier, environ 1,500 hommes et 525 femmes se sont enrôlés dans les forces canadiennes. La marine marchande terre-neuvaise a subi de lourdes pertes. Terre-Neuve a prêté, sans intérêt, plus de 12 millions de dollars au Royaume-Uni.

Ces notes ont été tirées des "Facts documentaires" émis par le ministère des Affaires Extérieures du Canada, division de l'Information, à l'occasion de l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne.

Projet de loi présenté au Parlement anglais. — Aide et conseils juridiques gratuits aux pauvres.

On disait autrefois en Angleterre, avec un humour assez sardonique, que la justice est, comme l'hôtel Ritz, ouverte à tous. Les frais des procès étaient élevés et les gens qui, ayant ou croyant avoir un juste grief mais de petits moyens, devaient, pour intenter des poursuites devant les tribunaux civils, compter sur la charité des avocats ou s'adresser à un des groupements philanthropiques qui donnaient de l'aide en matière juridique. Ainsi donc, pour le pauvre, l'aide et les conseils juridiques devaient venir d'un service social bénévole, inégalement disponible dans le pays. On remédie maintenant à cet état de choses.

Le Gouvernement a, en effet, déposé au Parlement des projets de loi tendant à mettre plus facilement les conseils juridiques à la disposition des personnes de moyens modestes et à accorder à même les fonds publics l'aide ou les avis qu'elles recevront. Par "aide juridique", on entend "l'aide à l'égard de poursuites ou de la défense devant les tribunaux"; par "conseils ou avis juridiques", on entend "les conseils en matière juridique, à l'égard de la rédaction de documents simples ou des négociations ne comprenant pas la conduite des poursuites."

Dans les causes criminelles, l'aide juridique existe depuis des siècles au moyen des "dock briefs", c'est-à-dire les causes où les avocats présents au tribunal offrent leurs services aux indigents, moyennant versement d'une guinée (environ \$4.20). Les lois de 1903 et 1930 Poor Prisoner's Defence Acts (lois relatives à la défense des prisonniers indigents) permettent aux tribunaux d'accorder la gratuité de la représentation juridique au moyen d'un certificat d'aide ou de défense juridique signé par les magistrats. Ces certificats ne sont délivrés qu'aux défendeurs. Il existe aussi des dispositions à l'égard de la représentation devant les tribunaux supérieurs, criminels aussi bien que civils.

Jusqu'ici, les conseils en matière juridique ne relevaient que des services sociaux bénévoles et ces services sont répartis de façon bien plus inégale que pour l'aide juridique. Le service le plus ancien qui offre des avis juridiques aux indigents porte le nom de Poor Man's Lawyer (l'Avocat du pauvre). Le premier s'est établi en 1893 dans un quartier de Londres, Toynbee Hall. Depuis, un certain nombre de centres se sont ouverts à Londres et dans de grandes villes de la province. Des avoués et des avocats, dont on ne révèle pas le nom, d'habitude, aux requérants, donnent des avis aux gens dont le revenu hebdomadaire n'atteint pas £4 (\$16). Il n'existe d'autre part que les services mis gratuitement par les avocats à la disposition des indigents, les avis offerts par les syndicats ouvriers à leurs membres et les avis des magistrats stipendiés, des greffiers de tribunaux et des registraires des cours de comté.

En 1944, une commission était nommée sous la présidence de lord Rushcliffe pour s'enquérir des moyens existants en ce domaine et déposer des conclusions. Elle présentait en 1945 un rapport sur lequel se fondent les bills dont le Parlement est maintenant saisi.

L'objet du projet est de fournir une assistance plus efficace pour la conduite des procès civils et aussi des avis en matière juridique à ceux qui n'ont que des moyens modestes, afin que l'indigence ne prive personne de la possibilité de demander le redressement d'un grief bien fondé ou de défendre un droit légal, tout en rémunérant les avocats pour les services rendus.

Ce projet tend en substance à assurer l'aide en matière juridique aux personnes dont le revenu annuel ne

(Suite à la page 2)

Le flegme britannique est loin d'être un vain mot

Un noble lord traité "d'ignoble" par un juge anglais. — Deux innocentes victimes fauchées par une auto grand sport. — Tout cela "n'intéresse plus" le vrai coupable.

Pour avoir voulu empêcher sa femme de s'enfuir avec un noble lord, un gros homme d'affaires anglais, M. Richard Ewart James vien de se voir condamner à dix-huit mois de prison. Ce n'est pas que la justice anglaise se soit mise soudain à étendre une aile protectrice sur les embarquements illicites pour Cythère. Mais en poursuivant Elizabeth James, sa femme, et le marquis Conyngham son ravisseur, M. James eut tort de laisser ses préoccupations immédiates absorber par trop son attention. C'est chose dangereuse, quand on conduit à cent milles à l'heure sur une route passant une "Bentley" grand sport pesant plus d'une tonne. M. James eut le malheur de faucher deux cyclistes, un homme et une femme, que son bolide envoya rouler morts dans un fossé.

Devant la Cour, M. James a exposé sa lamentable histoire. Lui et sa femme avaient fait du marquis Conyngham leur meilleur ami. Très souvent le mari, absorbé par ses affaires, laissait au lord le soin de tenir compagnie à Elizabeth. Un après-midi qu'il avait surpris quelque chose d'anormal, il signifia son congé au noble lord et eut le tort de s'absenter pendant quelques minutes. Le marquis Conyngham utilisant le propre téléphone de l'homme dont il levait la compagnie, commanda un avion particulier au terrain d'aviation voisin.

Un domestique avait entendu. M. James, averti, se rua dans son énorme voiture sport dans l'espoir de rattraper les fugitifs. Résultat: deux innocents morts dans un fossé, et M. James lui-même, tout son bonheur effondré, enfermé pour dix-huit mois dans les prisons de Sa Majesté.

Certes, le juge a réalisé l'étendue du drame. Il a parlé sans ménagement du marquis séducteur, qu'il n'a pas hésité à appeler "l'ignoble lord". Et quand on connaît la prudence des magistrats britanniques, cela en dit long. Que faisait lord Conyngham pendant ce temps? Il était dans ses propriétés, avec sa femme, avec qui il est marié depuis longtemps avant sa rencontre avec Elizabeth James. Celle-ci n'a été pour lui qu'une passade. Lady Conyngham a pardonné. Le marquis a regagné le bercail. C'est au coin de son feu qu'il a apprécié le sort de James.

— Mon Dieu! s'est-il écrié, quand je pense que tandis que cela se passe, je suis tout tranquille ici! Pour moi, c'est une histoire finie depuis si longtemps!

Puis, il est retourné au livre qu'il était en train de lire. Comme quoi le flegme britannique n'est pas un vain mot...

L'Assemblée de l'ONU revient à New-York



L'Assemblée générale de l'ONU se réunira au mois d'avril au siège des Nations Unies, à New-York, pour achever les travaux de la troisième session entamée à Paris en automne dernier. Un employé vérifie les signes qui serviront à l'ordonnance des sièges des délégations.



Non ce ne sont pas des créatures d'un autre monde mais bien des aviateurs de la Marine anglaise. HAROLD GESHIRE (à gauche) et DONALD SNOAD du porte-avions anglais "Chesham", sont en train de gonfler leurs nouveaux costumes de vol "Mao West", lui ont servi à les protéger du froid pendant leurs opérations qui ont duré six semaines dans l'Arctique. Le porte-avions et les autres unités sont retournés depuis dans leurs bases. Cette photo fut prise à Edimbourg, en Ecosse.

L'aviation s'avère la plus...

(Suite de la page 1)

L'armée de l'Air. Avant de prendre sa retraite, il avait con-

signé ses vœux dans un rapport qui était son testament straté-

gique. Il affirmait qu'avec 70 groupes d'avions les Etats-

Unis pouvaient faire face à toute éventualité. Selon lui,

l'infanterie motorisée ne devait intervenir que dans la der-

nière phase des opérations. Aussitôt que de puissantes es-

cadres de bombardiers auraient brisé la résistance enne-

mie, l'occupation du territoire se ferait à la bretelle

comme au Japon, en 1945.

Le général Eisenhower paraît favorable à ces convic-

tions. Aussitôt arrivé à Washington, son premier geste a

été d'appeler auprès de lui le général Spaatz, qui se reposait

en Californie.

Une nouvelle stratégie, que l'on peut appeler révolution-

naire, va naître aux Etats-Unis. C'est la stratégie des

super-forteresse volante à long rayon d'action.

L'aviation américaine a réalisé des progrès étonnants.

Dans son dernier rapport, qui est un véritable monument

en son genre, le secrétaire d'Etat à l'Air, M. Stuart Sym-

ington, en a donné quelques détails. L'avion-fusée X-1 a dé-

passé largement la vitesse du son; mais la réalisation la

plus prodigieuse est celle des grands bombardiers, pour

lesquels on a déjà dépassé le stade expérimental pour

entrer dans celui de la confection en série. Le B-29 possède

un rayon d'action de 6,750 milles. Le B-47 et le B-54 attein-

gent 12,000 milles. Il y a enfin le mastodonte de l'air, le

B-36, équipé de six moteurs (21,300 chevaux au total)

dont le rayon d'action est de plus de 17,000 milles, c'est-à-

dire que tous pourraient atteindre n'importe quel terri-

toire contrôlé par l'U.R.S.S. et revenir sans escale à leurs

bases en Alaska.

Ces immenses possibilités offertes par l'aviation ont

un avantage incalculable: les Etats-Unis n'ont plus besoin

de bases stratégiques en dehors de leur territoire. Leur

puissance aérienne, concentrée à l'intérieur de leurs

frontières, peut défendre tous les points menacés sans

s'appuyer sur d'autres continents.

FLAMBEAU

Drew et le pacte de l'Atlantique...

(Suite de la page 1)

devait apporter une réponse à ceux qui avaient accusé

Drew de faire la cour aux nationalistes de la province de

Québec. A cette fin, M. Héon déclara aux ommunes: "La

province de Québec est disposée à sacrifier à la souverai-

neté internationale cette portion de la souveraineté

nationale qu'il peut paraître nécessaire ou utile de sacrifier."

Si cela veut dire quelque chose, cela veut dire qu'en

sacrifiant une portion de la souveraineté nationale, on

sacrifie le droit à la neutralité.

Cela démontre bien que le colonel Drew joue tantôt

la carte Sabourin, tantôt la carte Héon, selon le groupe

d'électeurs qu'il veut flatter ou tromper. C'est faire de

la politique cynique avec une question dont peut dépendre

la paix ou la guerre.

Les avocats seront payés par...

(Suite de la page 1)

dépasse pas £420 (environ \$1,680) et dont le capital est

d'au plus £500 (\$2,000). Un Conseil d'aide national

procédera à l'évaluation des ressources. L'exécution du plan

sera confiée à la Société juridique, à laquelle se joindront

des représentants du Conseil général du Barreau, sous la

direction générale du lord-chancelier.

Une personne qui désire recevoir cette aide deman-

dera à un comité local un certificat dit *Civil Aid Certificate*.

Le comité refusera l'aide s'il n'est convaincu que le

requérant a un motif satisfaisant d'instituer ou de com-

battre les poursuites en cause. Le requérant pourra choisir

son avocat parmi une liste établie à cette fin.

PASCAL

Camilien Houde et René Chaloult...

(Suite de la page 4)

Drew a tout lieu de s'attendre à une forte contribution à sa

caisse électorale de ce côté, tout comme M. Duplessis, son

alter ego, en a bénéficié lui-même aux élections de juillet

dernier. Et la caisse électorale, vous savez, d'après Mauri-

ce, il n'y a que ça!



• DONALD CAREY, 13 ans, fut happé dans une fosse au Zoo de St-

Nouvelles du Can.-National

Voyages autour de la Gaspésie

Montréal, mars — M. A. A. Gardiner, gérant général du service des voyageurs du Canadien National, annonce pour cet été un voyage combiné par chemin de fer et automobiles autour de la Péninsule de Gaspé. Ce voyage, organisé par le Canadien National de concert avec le Gaspé Tours Line à Mont-Joli, Qué., sera quotidien pendant juillet et août. On pourra aussi faire le périple les 22, 26 et 30 juin et les 1er, 5, 9, 13 et 17 septembre.

Chaque excursion consiste à se rendre par l'Océan Limité ou le Scotian du Canadien National, à Mont-Joli, où les touristes empruntent des automobiles modernes pour une tournée de quatre jours à travers la Gaspésie. Des arrêts sont ménagés aux meilleurs hôtels et une journée entière est consacrée à Percé où les voyageurs peuvent voir le fameux rocher et visiter le sanctuaire d'oiseaux de l'Île Bonaventure.

Ouvertures des hôtels d'été du C. N.

Ottawa, mars. — M. R. Sommerville, gérant général des hôtels du Canadien National, annonce la date d'ouverture des trois hôtels d'été de la Compagnie à Jasper, Minaki et Pictou.

"Jasper Park Lodge" a dit M. Sommerville, "ouvrira ses portes le 8 juin prochain avec un congrès de quatre jours du Gyro International. L'hôtel fermera le 15 septembre après le tournoi annuel de golf et le congrès de l'Association des Hébdomadaires canadiens.

"Minaki Lodge" ouvrira le 11 juin et fermera le 8 septembre. A l'ouverture l'Association des Brasseurs du Dominion y tiendra son congrès.

"Pictou Lodge" ouvrira le 23 juin avec le congrès des Kinsmen's Clubs des Maritimes et fermera le 6 septembre."

Le "Prince George", navire du Canadien National qui fait la navette entre Vancouver et Skagway, Alaska, doit transporter dans ses cales, pour un voyage de dix jours: trois tonnes de viande fraîche, une tonne de poisson frais, six tonnes de légumes frais, trois tonnes de fruits frais, une tonne et demie de volailles fraîches, une demitonne de jambon et bacon et une tonne de pain.

Prédominance du transport ferroviaire

Toronto, mars — Parlant récemment devant la succursale de Toronto de l'Engineering Institute of Canada, M. S. W. Fairweather, vice-président directeur du service des recherches et du développement du Canadien National, a déclaré que "le chemin de fer est au point de vue mécanique plus efficace que tout autre moyen de transport." Pour prouver cet avancé, M. Fairweather a rappelé la gaffe monumentale que les Allemands ont faite avant la dernière guerre. "L'Allemagne" a-t-il dit, "a dépensé des sommes consi-

AVIS LEGAL

AVIS est par les présentes donné que HIGHLAND REALTIES fera application au Procureur Général en Conseil de la Province de Québec pour l'abandon de sa charte d'après les prévisions de la loi des compagnies du Québec, section 28.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que JOHN ALBERT ROBERTS, secrétaire-troisier, de Montréal, Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, ou à sa session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce, d'avec son épouse, MARY WALKER ROBERTS, de Montréal, Québec, pour cause d'adultère.

JEAN M. CERINI, C. R., Avocat pour le requérant. Suite 210, 57 St-Jacques-Ouest, Montréal, Qué.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que Dame ELIZABETH KARASZI, de la cité et district de Montréal, Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session suivante, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, ALLISON JOSEPH BERGEON, de la cité et district de Montréal, Province de Québec, pour cause d'adultère.

GAMEROFF & FENSTER, Procureurs de la requérante, Suite 909, Thémis Building, 10, St-Jacques-Ouest, Montréal, Qué.

AVIS DE REQUETE EN DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que Dame AMANDA DORIS DRACHLER, ménagère, résidant et domiciliée dans la cité de Montréal, Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada au cours de sa présente session, ou de sa prochaine session pour obtenir un décret de divorce de son époux, HENRY EDWARD SELTON, agent, résidant et domicilié dans la cité de Montréal, pour adultère.

GUY GODARD, Avocat de la requérante, Chambre 909, 132 Ouest, rue St-Jacques, Montréal, P. Q.

19-26 Mars — 2-9 Avril 1949.

Le Pape est pour...

(Suite de la page 4)

blure. Si l'extérieur de l'habit est austère, comme il se doit, cette doublure, par contre, sera particulièrement pittoresque. Une bonne soeur, dans un couvent du Piémont, est en train d'y broder, dans des losanges, cinquante-quatre épisodes de l'histoire de l'Eglise, en plusieurs couleurs. A la hauteur du cœur, on y verra, brodées en or les armoiries de l'Eglise: du côté opposé, à la même hauteur, l'écusson personnel de Pie XII.

Le "manteau de la paix" a été conçu par le maître tailleur Santomauro, de Turin, qui habitait Umberto de Savoie, dernier roi d'Italie, depuis le temps où celui-ci était colonel d'infanterie dans cette ville.

Trafic très dense à Pâques

Montréal, mars — D'après M. H. J. Nevin, agent général du service des voyageurs du Canadien National, la circulation sera très dense cette année durant la fin de semaine de Pâques car les Montréalais comptent bien profiter de leur premier congé depuis le Jour de l'an.

Un nombre imposant de voyageurs quitteront la Gare Centrale, individuellement ou par groupes, à destination de New-York qui semble être le rendez-vous des touristes durant le temps de Pâques. Des wagons supplémentaires seront attachés à tous les trains du Canadien National.

Les étudiants en congé de Pâques ajouteront à la densité du trafic qui se fera dans les deux sens, de nombreux visiteurs étant attendus de Toronto, New-York et d'autres centres, dans la métropole.

\$233.92 par minute

Grand'Mère, mars — Le combustible occupe le premier rang parmi les quelque 75,000 items divers achetés chaque année par le Canadien National et son coût annuel de \$70,000,000 le place au second rang — après les salaires — des frais d'exploitation de la compagnie, a déclaré récemment M. E. A. Bromley, vice-président du service des achats et magasins du Canadien National à Montréal, devant les membres du Club Rotary de notre ville.

Au cours des dix dernières années, le Canadien National a eu à payer à chaque minute une somme de \$233.92 pour du matériel et des approvisionnements, soit une moyenne annuelle de \$122,946,516 ou un total de plus d'un milliard et quart de dollars au cours des derniers dix ans.

"Vous constaterez vous-mêmes par ces chiffres que le Canadien National est le plus gros acheteur au pays" a ajouté M. Bromley.

M. Bromley a fait remarquer que les taux de transport sont très bas au Canada "et" a-t-il ajouté, "chaque dollar d'achat représente une bonne somme de travail. Pour défrayer le coût d'un simple crayon de mine, une tonne de marchandises doit être transportée sur une distance de 1.4 mille: l'achat d'un petit baril de clous nécessite le transport d'une tonne de marchandises sur une distance de 452 milles et le coût d'une machine à écrire représente le transport d'une tonne de marchandises sur une distance de 13,300 milles."

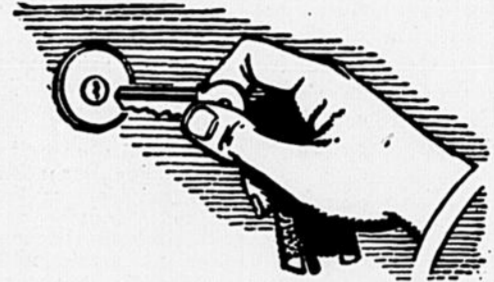
Service de Presse du Canadien National

IMPORTANT

Importante campagne de produits de beauté de Belgique, de traitement culturel de Paris, France, demande représentante et représentant pour le district. Beaucoup d'argent à faire pour personne intéressée. Ecrivez immédiatement à : MARIA BOBYNS, 1013, Bleury, Montréal, P. Q.

FREDERICTON. — Le gouvernement a décidé de nettoyer les dépôts de journaux et de revues, des livres obscènes qui y sont. Le trésorier provincial J. Hayes Done a dit qu'un bill pour contrôler la vente de tels livres sera introduit devant la Législature; le ministre a fait cette déclaration alors qu'il lisait son discours sur le budget provincial.

LE CIVISME c'est une foule de petites choses!



Gardez-les sous clef

Les cambrieurs ne respectent personne. Malgré tout, il est surprenant de constater le peu de soin que nous prenons de nos biens. Nous ne voudrions pas nous constituer des tentateurs avoués; cependant, nous faisons trop souvent de notre foyer, une voûte de sûreté.

Combien plus sage et plus sûr il est de soustraire à des mains indignes, notre argent, nos bijoux, obligations ou valeurs négociables. Notre quiétude d'esprit est plus grande. Et simultanément, nous réprimons le crime et faisons oeuvre de "CIVISME".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.

HOMMES d'affaires

Avez-vous déjà réfléchi à ce que rapporte une

Annonce Régulière dans votre journal local?

98% de ceux qui ont réussi en affaires le doivent à l'annonce bien faite et régulière. POURQUOI ne seriez-vous pas de ceux-là?

"L'AUTORITE"

vous offre les avantages d'une publicité efficace à des prix raisonnables

VENEZ CONSULTER NOS TAUX

N'oubliez pas que l'annonce dans

"L'AUTORITE"

constitue votre meilleur placement

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPERIEURE

No 271,250. FRANCIS COSTA, coiffeur, domicilié et résidant dans les cité et district de Montréal, Québec.

GILBERTE ADRIENNE GRAS, ménagère, autrefois domiciliée et résidant dans les cité et district de Montréal et aujourd'hui, sans domicile ni lieu de résidence connu, dans la province de Québec, Défendresse.

Il est ordonné à la défendresse de comparaître dans le mois.

T. DEPATIE, Député-Protonotaire.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que EILEEN DOROTHY RICHARDS TURNER, de Verdun, Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session, ou à sa session suivante, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, RALPH TURNER, vendeur, de Montréal, Québec, pour cause d'adultère.

JEAN M. CERINI, C. R., Avocat pour le requérant. Suite 210, 57 St-Jacques-Ouest, Montréal, Qué.

AVIS DE REQUETE EN DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que THÉRIA BLANCHE COLLINS GEORGE, de la ville et du district de Montréal, comiss, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, au cours de la présente ou prochaine session, pour obtenir le divorce de son mari, FREDERICK WILLIAM GIBCK, pour cause d'adultère et de désertion.

JOHN M. SCHLESINGER, Procureur de la requérante, App. 508, Edifice Insurance Exchange 276, St-Jacques-Ouest, MONTRÉAL, Québec.

IMPRIMATUR

Le Journal "L'Autorité", faisant affaire sous la raison sociale de "L'Autorité Éregistrée", a ses bureaux, Suite 524, Edifice Canada-Cement, Montréal. Il est imprimé à "L'Éclair", Beauveville, Qué.

Notaires vs médecins

Lors de l'organisation du Barreau québécois, il y a cent ans, on comptait dix-sept avocats et quatorze notaires, qui, dans les affaires légales et judiciaires, avaient plus ou moins d'affinités avec les disciples de Thémis. Ainsi, dans une cause fameuse qui, en 1807, mit en ébullition tous les avocats et même toute la société de Québec, — l'affaire du testament de Duchesneau-Duchessay, — celui qui prit la plus large part à cette histoire fut un notaire, Me Joseph Plante, l'un des chefs des Patriotes à l'Assemblée Législative.

A propos du centenaire du Barreau canadien français, on peut affirmer qu'il faudrait remonter beaucoup plus haut dans l'histoire s'il fallait célébrer l'origine de la profession notariale en Nouvelle-France. Il ne s'agirait pas alors d'un centenaire, mais d'un tri-centenaire; car les fonctions notariales s'exercent aux toutes premières années de notre pays.

Le premier notaire "royal" de la Nouvelle-France fut Me Audouart, dont le premier acte fut passé à la date du 10 juillet 1636 et est intitulé comme suit: "Concession par Charles Huault de Montmagny, gouverneur, à Jacques Sévestre, de neuf arpents de terre en la Banlieue de Québec." La minute en est conservée au Greffe de Québec. Toutefois, d'autres actes notariaux avaient été passés avant celui-ci. Ainsi, le testament de Champlain fut fait en 1635; le partage des biens de la famille Hébert, en 1634. Ces actes furent rédigés par deux greffiers, dont l'un — celui qui reçut le testament du Fondateur — s'appelait De la Ville, et l'autre — celui qui fit le partage des biens de la famille Hébert — portait le nom de Duchaine.

Il est donc vrai de dire que le premier "notaire royal" fut Audouart, mais que, d'un autre côté, ceux qui les premiers instruisaient en Nouvelle-France furent les greffiers De la Ville et Duchaine. Ces greffiers étaient des notaires. L'acte de Duchaine fut le premier du genre passé en Nouvelle-France.

A Montréal l'acte notarié le plus ancien paraît avoir été une Quittance reçue par M. -L. Chausse, notaire royal, en 1648; et à Trois-Rivières, le plus ancien acte passé par-devant notaire fut un contrat de mariage

reçu par Me Sévère Aneau le 7 août 1650.

Les notaires ont fait de louables efforts pour établir que l'origine du notariat remonte à une époque fort lointaine dans l'histoire du monde. Aristote, dans ses écrits, a dit un mot de cette institution. Or, Aristote vivait quatre cents ans avant J.-C. Reste à savoir ce qu'étaient les notaires dont parle le précepteur d'Alexandre-le-Grand et quelles étaient leurs attributions. A Rome, la profession de notaire fut exercée longtemps par des esclaves. On les appelait "Notarii." La médecine aussi était alors l'appanage des esclaves.

On nous apprend que les "Actes des Martyrs chrétiens" furent rédigés par des notaires qu'on appelait "Regionarii Seriniarii." Plus tard, ces notaires furent les "protonotaires apostoliques." De Rome, le notariat passa dans les divers pays de l'Europe, notamment en France.

Au sujet des notaires, et pour terminer, je citerai ce passage amusant d'une conférence que faisait à Québec, en 1880, le Dr Hubert Larue, qui fut, en 1859, le premier agrégé de l'Université Laval, après avoir brillamment passé une thèse sur le suicide.

"On est notaire, disait-il, ou on ne l'est pas. Quand on n'est pas notaire, eh! bien, on peut être autre chose: arpenteur, avocat, médecin. Mais une fois qu'un homme est devenu notaire, du moment qu'un fatal parchemin armé d'un placard de cire rouge est venu lui donner plein pouvoir d'agir, insultrument, faire et parfaire les "qualités d'icelui, dans et pour la province de Québec, dans et pour la Puissance du Canada, ah! alors, malheur à cet homme car... il est notaire."

Et il y en a, comme cela, une bonne page, pleine de sarcasmes... comme s'il appartenait bien à un médecin de faire de l'ironie sur un autre état, lui dont la profession, depuis qu'elle existe, a fourni matière à tous les humoristes qui sont venus sur terre; lui, le médecin, dont on a dit, quand d'aventure il suivait le corbillard d'un de ses clients, qu'il fournissait au monde le seul exemple d'une situation où l'effet précède la cause...

FROISSARD

UNE GREVE D'AVOCATS

Cela n'est pas d'hier! Cette grève d'avocats eut lieu au Canada il y a 167 ans en 1780.

Michel-Amable Berthelot d'Artigny, qui joua un assez grand rôle dans la politique de notre pays, à la fin du XVIIIe siècle, reçut sa patente d'avocat le 26 juillet 1771. Il s'associa d'abord à Me Antoine Saillant, notaire et avocat de Québec. Cette société fut dissoute en 1774. Saillant en annonça la dissolution dans les termes suivants: "Antoine-Jean Saillant, notaire et avocat de Québec, donne avis au public que sa société avec M. Berthelot d'Artigny, aussi notaire et avocat, est finie et résolue le 12 de ce mois. Ceux qui auront confiance en celui "l'un" des deux s'adresseront à lui séparément et dans son étude."

Comme on le voit, Berthelot d'Artigny, tout en demeurant notaire, n'abandonna pas sa profession d'avocat. Bien au contraire. En 1779, il fonda avec neuf savants confrères la "Communauté des Avocats", qui avait pour but de "faire respecter la profession, s'aider mutuellement, discuter de choses intéressant le barreau, sauvegarder ses prérogatives, prendre des mesures disciplinaires pour ceux qui manquaient à l'honneur..." D'Artigny s'occupa fort activement de la Communauté et,

comme président, signa maintes suppliques. En 1780, une règle de la Cour des Plaidoyers Communs le suspendit temporairement ainsi que son collègue Jean-Antoine Panet. On leur fit savoir qu'ils ne faisaient plus partie du Barreau, pour deux mois. Alors, tout bonnement, la Communauté des Avocats déclara la grève. Les membres ne parurent pas à la Cour au jour fixé pour l'audition des causes. Il ne paraît pas que cette grève ait duré longtemps.

C'est de cette "Communauté des Avocats", qui n'est plus qu'un souvenir, que naquit le Barreau du Canada. Elle exista du 11 mai 1779 au 4 novembre 1817. Ses fondateurs furent Jean-Antoine Oly, Jacques Pinguet, Berthelot d'Artigny, Jean-Antoine Panet, Joseph-François Cugnet, James Munro, Charles Stuart, Robert Russell. Peu après apparaissaient dans les cadres de la Communauté les noms de William Barclay Scriven, Louis Deschenaux et Charles Thomas.

Mentionsnons que, malgré une violente opposition de la Communauté des Avocats, une loi (25 Geo. III ch. 4) sépara la profession de notaire de celle d'avocat.

FUSTEL

"Le Progrès du Golfe"

M. Saint-Laurent met les Soviétiques...

(Suite de la page 4)

"Et ceux d'entre eux qui, comme les Canadiens de Québec ou de Montréal, ont du sang français dans les veines, ont pu reconnaître un "compatriote" en leur nouveau premier ministre. La loi du sang n'est pas tout à fait un vain mot."

(Les Terre-Neuviens de sang français sont si clairsemés qu'ils n'ont pu influencer beaucoup l'opinion en faveur du rattachement de leur île au Canada. Puis, les Canadiens français du Québec qui ont prêté un très solide appui à M. Saint-Laurent dans cette oeuvre. La plupart sont demeurés neutres, et les nationalistes, par leur organe, le "Devoir", se sont opposés jusqu'au bout.)

"Et n'oublions pas non plus — termine 'La Presse' de Paris — que le nouveau Premier ministre canadien est le fils d'une race qui ne cesse de croître et de se multiplier; alors que les Canadiens anglais ont peu d'enfants, les Canadiens français qui sont trois millions et demi en ont beaucoup (M. Saint-Laurent, pour sa part, a deux garçons et trois filles). Un jour peut-être, la langue française l'emportera-t-elle au Canada."

(C'est un peu optimiste, car l'immigration anglaise verra à résoudre ce problème pour plusieurs années du moins).

OBSERVATOR

Pour connaître la vérité, il faut lire

Fausaires et Fauselés

EN

Histoire Canadienne

par Gustave Lanctot de la Société Royale
Préface de Robert de Roquebrune

Une dénonciation sérieuse des erreurs qui se sont glissées dans notre histoire nationale et des individus qui, sciemment ou non, les ont créées.

Votre connaissance de l'histoire canadienne ne peut être complète ni précise si vous n'avez pas lu ce livre. Un livre étonnant, instructif, passionnant.

Prix : \$1.35

En vente partout — Demandez nos catalogues

LES EDITIONS VARIETES

1410, rue Stanley ■ Montréal ■ MA 3773



Cette jolie robe jaune piquée a été présentée dernièrement à Montréal, lors d'une parade de modes. La jupe est garnie d'un rebord cordé.

UN FILM SUR LE GOLF DE LA MAISON SEAGRAM

Pour la deuxième année consécutive, la Maison Seagram met à la disposition des clubs de golf, associations sportives et sociétés d'entraide de toutes sortes un compte rendu cinématographique du tournoi de golf pour le championnat omnium du Canada. Ce film a pour titre: "Golf on the Gold Trail", et montre les phases les plus intéressantes du tournoi omnium disputé en septembre dernier sur le terrain de Shaughnessy Heights, à Vancouver.

Cette bande en couleurs de 16 millimètres et dont la projection prend vingt minutes, rend admirablement l'atmosphère de ce tournoi et fait voir plusieurs fameux golfeurs à l'oeuvre dans leurs coups particuliers; il montre aussi des professionnels donnant un cours abrégé de golf de compétition et la démonstration de différents coups au cours de la "clinique de golf" qui était au programme du tournoi.

Les preneurs de vues n'ont pas eu la partie facile au tournoi omnium de 1948: il leur fallait sans cesse essayer de prévoir le temps qu'il ferait et surtout les moments où les fameux concurrents réuniraient leurs plus beaux coups. Lloyd Mangrum était le favori; au début du tournoi, il justifia amplement son choix par ses connaisseurs; mais bientôt Dick Metz le dépassa et garda son avance jusqu'à la dernière journée du tournoi alors qu'il fut lui-même dépassé par Chuck Congdon, de Tacoma. Bien peu d'experts avaient reconnu à Congdon la chance de gagner la Coupe d'Or Seagram contre Metz, Mangrum, Vic Ghezzi, Johnny Palmer et Ellsworth Vines.

Un tournoi d'un si vif intérêt a permis de bâtir un film vraiment remarquable et l'on en a tiré des copies que l'on prêtera volontiers, à titre absolument gratuit, à n'importe quel club du Canada.

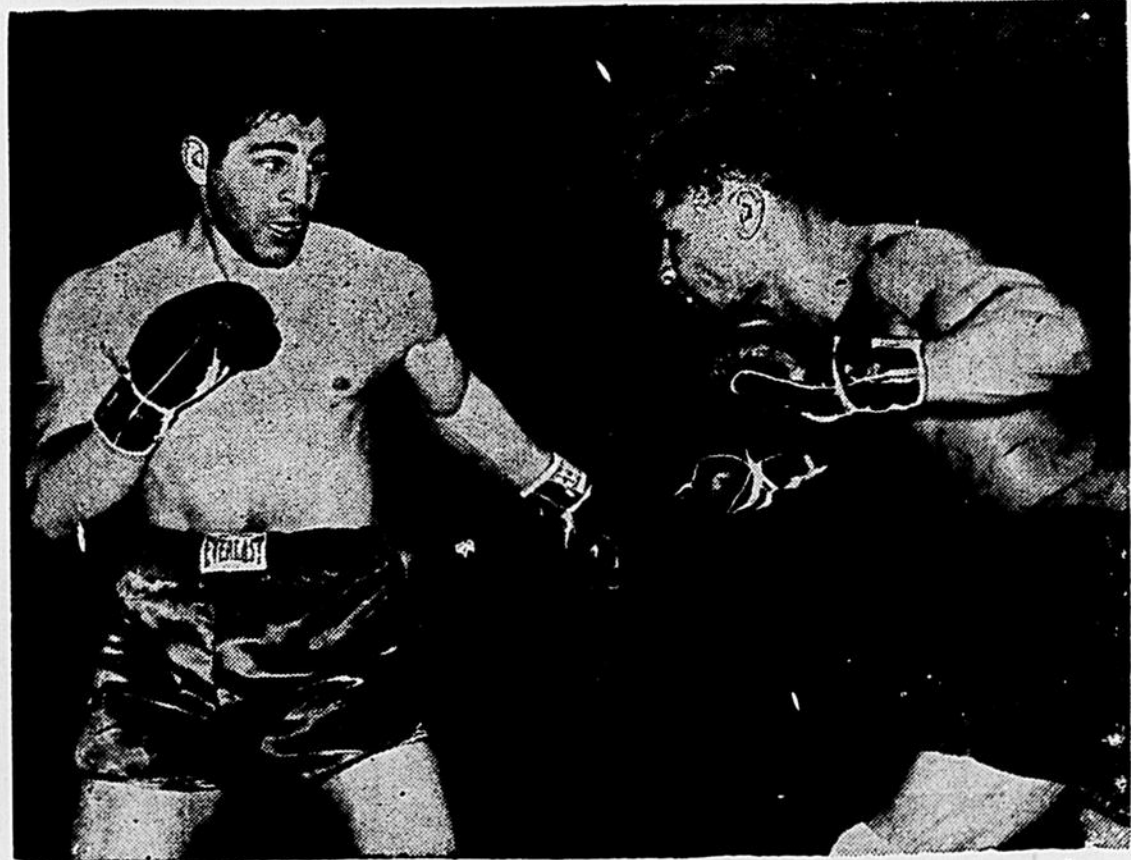
Coups de marteau

(Suite de la page 1)

nant à l'interpellé: — Quelle est votre spécialité? — Fossoyeur....

"La cruauté américaine a provoqué la mort de Max Heinhart et a chassé des Etats-Unis Charles Boyer", déclare l'un des derniers numéros du journal de Budapest, "Arc-en-ciel." Mais dans une autre feuille hongroise, "Parole de vérité" on trouve une nouvelle encore plus extraordinaire sur les "scandales" de la vie en Amérique: "Des femmes à moitié nues ont été exposées dans des positions obscènes en pleine rue des villes américaines, comme propagandistes pour les élections présidentielles." Ce sacré Harry Truman! qui aurait dit cela de lui, tout de même...? VULCAIN

L'avenir des enfants est l'ouvrage des mères. — NAPOLEON



JOHNNY GRECO, vaillant champion canadien, (à gauche) est photographié au moment où il se prépare à décrocher une droite à la mâchoire de BEAU JACK, d'Augusta, en Géorgie, et ancien champion mondial poids-plume. Le combat de 10 rondes eut lieu à Montréal récemment et Greco l'emporta par décision unanime.

Théâtres

"The Kissing Bandit" nous ramène Frank Sinatra et Kathryn Grayson

Les deux chanteurs favoris des Américains Frank Sinatra et Kathryn Grayson reviennent pour la troisième fois ensemble dans "The Kissing Bandit" que le Loew's mettra à l'affiche vendredi. C'est une production en technicolor dont les extérieurs ont été filmés dans les montagnes de la Californie; elle déborde d'action, de chansons, de danses et de comédie.

Frank Sinatra incarne le rôle d'un bandit qui dérobe les riches pour donner le fruit de ses vols aux pauvres. Kathryn Grayson personnifie la fille du gouverneur de la colonie; elle est sauvée de péril par Frankie; elle ne peut oublier ni sa voix, ni ses baisers. Kathryn Grayson chante plusieurs nouvelles chansons. J. Carol Naish personnifie le chef d'une bande de cambrioleurs. La réputée danseuse exotique Sono Osato interprète quelques danses bohémienues.

AU CAPITOL

"Act of Violence", qui prendra l'affiche du théâtre Capitol vendredi réunit Van Heflin et Robert Ryan dans l'histoire dramatique d'un homme qui combat sa conscience.

Ces deux artistes sont hautement cotés: Heflin a gagné un Oscar pour sa brillante interprétation de "Johnny Eager" et a joué récemment dans "The Three Musketeers" et "Tap Roots" et Robert Ryan s'est fait apprécier par ses excellentes compositions dans "Berlin Express" et "Crossfire". Janet Leigh personnifie l'épouse de Van Heflin. On l'a vue récemment dans le film "Hills of Home". Elle débute à l'écran aux côtés de Van Johnson dans "The Romance of Rosy Ridge" et se fit ensuite applaudir dans "If Winter Comes". "Act of Violence" est une adaptation d'une nouvelle de Collier Young.

A L'ORPHEUM

"The Siren of Atlantic" obtient tellement de succès que la direction du théâtre Orpheum a décidé de le garder à l'affiche en 2e semaine. Les vedettes de ce film sont Jean-Pierre Aumont, son épouse, Maria Montez et Denis D'Keefe.

Jean-Pierre Aumont personnifie un jeune officier français qui découvre un contenu disparu, "L'Atlantide", et s'enfonce aux charmes de la souveraine, Maria Montez. Elle le rend si amoureux qu'il tue son compagnon d'armes, Denis O'Keefe. Il réussit à s'échapper de là et à raconter son histoire à ses commandants. Mais il ne peut oublier celle qu'il aime. Il retourne mais est enseveli sous une tempête de sable.

En attraction supplémentaire, l'Orpheum présente "High Fury", avec Madeleine Carroll, Ian Hunter et Michael Rennie.

AU PALACE

"That Wonderful Urge", une comédie romantique mettant en vedette Tyrone Power et Gene Tierney, prendra l'affiche du théâtre Palace, vendredi.

Tyrone Power incarne le rôle d'un reporter dont les aventures commencent au moment où son chef lui ordonne d'écrire une série d'articles sur une riche et frivole héritière que personnifie Gene Tierney. Evidemment il tombe amoureux de la dite femme, mais il passe pour un homme qui recherche Gene Tierney seulement pour son argent. Evidemment cela donne prétexte à nombre de situations vraiment hilarantes qui contribuent à faire de "That Wonderful Urge" un des meilleurs films de l'année.

La distribution est imposante et compte outre ces deux grandes vedettes, Reginald Gardiner, Arleen Whelan, Lucille Watson, Gene Lockhart et Porter Hall.

AU PRINCESS

"Unfaithfully Yours", mettant en vedette Rex Harrison, Linda Darnell et Rudy Vallee, prendra l'affiche du théâtre Princess, vendredi. On dit que c'est une des comédies les plus originales et les plus drôles jamais réalisées à Hollywood.

C'est l'histoire d'un chef d'orchestre très sensible qui s'imagine que sa jolie femme le trompe. Rex Harrison incarne ce rôle pendant que la charmante Linda Darnell



Martial Singher à Radio-Carabin

MARTIAL SINGHER, baryton du Metropolitan Opéra de New York, sera l'invité d'honneur à Radio-Carabin le 13 avril. Ce programme est diffusé directement de la salle de l'Ermitage à Montréal.

Martial Singher est né en France. Il fut vedette à l'Opéra de Paris où il obtint des succès sensationnels. Au Metropolitan, on lui confia les rôles les plus difficiles et, toujours, il les interpréta avec une facilité et un art poétique. Les critiques de New York, Détroit, Seattle, Boston, Chicago s'accordent à dire qu'il est un baryton incomparable.

Cette semaine, Pit et Zéphir prennent des leçons de chant pour ensuite se lancer comme "Crouailleurs." De son côté, Garand se lance comme boxeur enflammé d'espérance pour obtenir le championnat.

Pour l'écoute de Radio-Carabin tous les mercredis soirs à 9 heures: le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

GRÈVE À TERRE-NEUVE

GANDER, Terre-Neuve. — Soixante-quinze employés du gouvernement ont commencé une grève à cette base aérienne transatlantique pour appuyer leurs demandes d'augmentations de salaires.

Il a été impossible d'obtenir jusqu'ici des détails sur leurs demandes.

Salluste LAVERY, C.R.,
Rte. 6459 C.-Colomb Tel. DQ. 6854
Le-Phillippe QUAY, B.G.L.
Rte. 6452 Berville Tel. CH. 3599

LAVERY & QUAY

AVOCATS-PROCEUREURS
Avocats-conseils de l'Union
Internationale des employés de Tramways —
Local 700

1575 rue St-Denis
MONTREAL TEL. HA. 4118

Tél. MA. 8424

PAUL GAUTHIER

NOTAIRE et COMMISSAIRE

84 Ouest, Notre-Dame

MONTREAL 1, Qué.

GARCIA POULIN, A.P.A.

AUDITEUR PUBLIC ACCREDITÉ DE QUÉBEC
ACCREDITED PUBLIC AUDITOR OF QUEBEC

Spécialités:

Vérification générale — Organisation système
de comptabilité

606, rue Cathcart
Bureau :
PL. 5900

Résidence :
1700 est, rue Sherbrooke
CH. 9360 (App. 25)

La santé passe avant tout le reste.

Aujourd'hui la santé de tous les Canadiens — la vôtre — est



mieux protégée que jamais. En cas de maladie il est plus facile que jamais d'être soigné.

C'est votre gouvernement libéral qui a créé la politique nationale d'aide financière pour les hôpitaux, pour les recherches médicales, pour sauvegarder la santé de tous les Canadiens.



C'est le gouvernement libéral qui aide à protéger votre santé comme jamais elle n'avait été protégée — ne l'oubliez pas, dans l'intérêt de toute votre famille.

Sa santé d'abord!

Ne jouez pas avec votre prospérité

Louis ST-LAURENT

c'est votre sécurité

Organisation Libérale

"M. SAINT-LAURENT MET LES SOVIETS SUR LE GRIL"

Camilien Houde et René Chaloult veulent tirer Maurice du trou...

Le maire de Montréal et le Don Quichotte nationaliste cherchent à faire oublier la grève de l'amiante. — Le remplacement de M. Yvan Sabourin par M. Georges H. Héon à la "chefferie" conservatrice du Québec. — La contribution des capitalistes américains à la Caisse électorale de M. Drew.

(Du correspondant spécial de "L'Autorité")
Ottawa, 8. — D'après une rumeur ayant toutes les apparences de la réalité, M. Ricard Bell, directeur de l'Association nationale progressiste-conservatrice, aurait rencontré ces jours-ci à Montréal le maire Camilien Houde, M. René Chaloult et autres personnalités. Interrogé là-dessus, M. Bell a naturellement tout nié. Il n'a pas été à Montréal depuis au moins trois semaines, précisait-il, mais personne n'est obligé de le croire, d'autant plus que d'habitude, surtout en politique, il n'y a pas de fumée sans feu.

Il aurait été question avant tout de remplacer M. Yvan Sabourin aux fonctions de chef du parti progressiste-conservateur dans le Québec. Il s'était rendu impossible par sa déclaration que le Québec resterait neutre sur le pacte de l'Atlantique, qu'il pourrait même se prononcer contre. La révélation, faite depuis, que M. Sabourin est l'avocat de la Johns-Manville Company, contre laquelle les ouvriers d'Abestos sont en grève, était bien propre à lui donner le coup de mort.

Il paraît que M. Duplessis commence à être fort embarrassé avec cette grève de l'amiante, et qu'il chercherait à se tirer de cette affaire, surtout depuis qu'elle a rebondi au parlement fédéral. A vrai dire, ce n'est pas le parti libéral qui a déclenché le débat, mais la C.C.F. Tout de même, on ne saurait nier que tout ce qui embête M. Duplessis est bien propre à faire les délices des libéraux fédéraux, auxquels le chef de l'Union Nationale s'intéresse plus qu'il ne faut.

En tout cas, le maire Camilien Houde et M. René Chaloult, hommes-liges de M. Duplessis, voudraient bien tirer leur chef du trou où il s'est enlisé. Comme ils ne sauraient vouloir encore s'imposer dans le domaine fédéral, ils ont pensé à M. Georges H. Héon, élu comme député progressiste indépendant aux élections de 1945, mais rallié depuis au parti progressiste-conservateur tout court.

Que deviendra M. Yvan Sabourin? Sera-t-il le dieu, la table ou cuvette? Le pauvre Yvan a bien triste allure, par le temps qui court. D'autre part, M. Héon tient à ménager sa susceptibilité, et c'est pourquoi il se tient dans la coulisse, sans trop s'avancer. M. René Chaloult aurait une leçon de discrétion à recevoir de lui. Mais le député de Québec à la Législature, dont on connaît les innombrables tergiversations, n'est pas homme à cacher son jeu.

Qu'il y ait des rapprochements entre les capitalistes américains des mines de fer de l'Ungava, et ceux des mines d'amiante du Québec, personne ne le saurait nier, et M. (suite à la page 2)

Comme quoi la logique de M. Thorez est de l'incohérence

Même si la France était attaquée, selon le chef communiste, elle deviendrait l'agresseur à cause de son association avec le groupe anglo-saxon. — La proclamation de la trahison. — D'après Moscou, ce sont la Finlande et la Pologne qui ont attaqué l'U.R.S.S. en 1939.

Les communistes français évoluent avec une facilité surprenante. Leur chef, Maurice Thorez, avait d'abord proclamé: "Jamais le peuple de France ne fera la guerre à l'Union Soviétique." Mis en demeure de répondre à cette question: "Que feriez-vous si l'Armée rouge occupait Paris?", sa réponse est pour le moins alambiquée:

"L'Union Soviétique, commence-t-il, ne s'est jamais trouvée et ne peut se trouver en position d'agresseur envers quelque pays que ce soit." A ne limiter l'agression qu'à l'attaque à main armée, la Finlande et la Pologne eurent pourtant, en 1939, quelques raisons d'acquiescer une opinion contraire.

Mais pour Thorez, le rhéteur moscovite, il ne s'agit que de s'entendre sur la définition de l'agresseur. Or, "le pays du socialisme ne peut, par définition, pratiquer une politique d'agression et de guerre qui est le fait des puissances impérialistes", lesquelles, par définition, sont les anglo-saxonnes. Une si forte logique n'est-elle pas admirable?

Selon cette nouvelle doctrine, qui, de la France ou de l'U.R.S.S. pourrait être l'agresseur? La France, n'hésite point à répondre le stalinien Thorez, car "le gouvernement français collabore activement à la politique agressive des impérialistes anglo-saxons". Il importe donc de "ramener la France dans le camp de la démocratie et de la paix", lequel est, par définition, celui de l'Union Soviétique.

"Par suite, notre peuple, continue Thorez, peut être entraîné dans une guerre antisoviétique. Dans ces conditions, l'Armée rouge peut être amenée à pourchasser les agresseurs jusque sur notre sol. Alors, les travailleurs, le peuple de France se comporteraient envers elle comme se sont comportés les travailleurs, les peuples de Pologne, de Roumanie et de Yougoslavie".

Les peuples de Pologne, de Roumanie et de Yougoslavie ont mené la guerre des partisans contre l'occupant allemand. Celui-ci vaincu, l'Armée rouge arriva. Ils crurent à leur libération. Forts des baïonnettes soviétiques, les communistes se saisirent du pouvoir à Varsovie, à Bucarest et à Belgrade.

Mais aujourd'hui, si par hasard un conflit éclatait, quel serait en France l'occupant sinon l'Armée française? d'après Thorez. D'où viendrait l'agresseur que l'Armée rouge serait amenée à pourchasser sur le sol français? De la coalition des démocraties occidentales. Quelle autre grande puissance en état de faire la guerre subsiste à proximité des frontières françaises, sinon la Russie Soviétique?

D'où il résulte que si l'U.R.S.S., qui, par définition, ne saurait être l'agresseur, poussait ses chars contre la France, l'agresseur, ce serait la France. En somme, c'est la proclamation de la trahison et la négation du sens commun. GALLUS

Les cent ans de la petite Fadette

Quand George Sand publia La Petite Fadette en 1847, elle avait quarante-quatre ans, une réputation considérable, due à son oeuvre littéraire autant qu'à sa vie excentrique et ses aventures sentimentales, pour ne pas employer d'autres mots. La Petite Fadette (1) était un roman régionaliste du Berry, petit pays de l'extrême-Ouest, faisant partie d'une sorte de village qui devait comprendre La Mare au diable et François le Champy, où le paysage, les moeurs, les traditions, l'esprit de la contrée berriçonne, sont traduits avec bonheur et vérité. Les deux derniers ouvrages contiennent des pages regrettables — dénonçant, notamment dans François, préface antisocial dans La Mare au diable — mais La Petite Fadette est un récit délicieux et frais, où l'on apprend, entre autres choses, que nombre de vieux termes français, en usage au Canada, sont d'origine berriçonne. Car les premiers colons de la Nouvelle-France, les soldats qui les accompagnaient, les fonctionnaires envoyés à Québec par le Roy de France, venaient de toutes les parties du royaume, et non pas seulement de la Normandie, comme on est porté à le croire. Disons tout de suite que l'ensemble des oeuvres de George Sand est un trésor, et qu'un grand nombre tombent sous le coup de l'Index de Rome. La Petite Fadette n'est pas de cette catégorie.

George Sand prit son pseudonyme masculin en commençant d'écrire. Elle s'appelait Armandine-Aurore Dupin et naquit à Paris en 1804. Elle se dit, quoique part "une berriçonne née à Paris par hasard". Elle épousa en 1822 le baron Dudevant, officier retraité, et deux enfants et se sépara de son époux en 1832. C'est vers la même époque qu'elle fut introduite dans les milieux littéraires de la capitale, où elle connut Jules Sandeau, le peintre Chateaubriand, Lamartine, Prosper Mérimée et autres. On était alors en pleine période romantique. Criblé de dettes et depuis longtemps bedonnant, Balzac était dans toute sa gloire de romancier, cependant que Victor Hugo défilait le monde de la poésie. C'était le monde de la France moderne, de Vigny, de Sainte-Beuve, de Berlioz, de Dumas père, de vingt autres vedettes des lettres et de la musique. Pradier était un des grands noms de la sculpture, et le peintre David n'était mort que depuis 1825, laissant une réputation qui dépassait la France. Dans ce monde d'hommes, l'ex-baronne Dudevant eût pu se sentir dépaycée. Il n'en fut rien. Personnelle et déterminée, ne regardant point à une singularité près, elle s'habilla en homme, devançant d'un siècle et plus les jeunes femmes d'aujourd'hui, et les moins jeunes qui, au mode et à la vie moderne contiennent au port de vêtements masculins. On la vit dans les réunions fumer de gros cigares, l'emportant de loin sur celles qui ne pourraient maintenant se priver d'une cigarette.

Au milieu de ses succès littéraires et mondains, George Sand n'abandonna jamais son Berry. A certaines époques, elle y passait la plus grande partie de l'année, dans la propriété qu'elle possédait à Nohant, au creux de la "Vallée noire", entre Ardentes et La Châtre. C'est là qu'elle éleva ses enfants et reçut de nombreux amis. Frédéric Chopin, gravement atteint de tuberculose, y composa quelques-unes de ses sonates les plus célèbres. Madame Sand surveillait sa santé, l'obligeait à se coucher de bonne heure, fixait ses heures de travail et voyait à ce qu'il les mit à profit. De son côté, elle s'occupait à ses livres. Elle organisait parfois des fêtes bruyantes, mais, à côté de ses invités parisiens, se remettaient à la page abandonnée. Elle eut une vie troublée, troublante, décousue, légère et trop légère, mais qui ne l'empêcha jamais de travailler. Le château de Nohant est aujourd'hui une sorte de musée consacré au souvenir de l'écrivain de sa famille et de l'époque romantique. On y conserve tout ce qui a appartenu à George Sand. A l'automne de 1948, Aurore Sand, sa petite-fille, y commémora le centenaire de La Petite Fadette. La cérémonie eut lieu un dimanche. Les personnalités du roman y furent dans leurs costumes, et le pianiste Roger de Garate, mis comme un romantique de 1830, joua les oeuvres de Chopin composées à Nohant. Le domaine est un de légendes et de fantômes. Il y a là la chambre où dormit Flaubert, mais on ne sait exactement laquelle. Il y a l'immense atelier de Maurice Sand, le petit théâtre où les visiteurs se transformaient en artistes dramatiques. Le cabinet de travail de George Sand existe encore, avec ses meubles et ses bibelots d'un autre âge, les vitrines où l'on garde les moins intéressants témoins de son époque. Pour en revenir à La Petite Fadette, l'oeuvre fut en France une première tentative de roman rural qui ne fut sentimentale ou bébête. Il est en quelque sorte le point de départ du régionalisme littéraire d'aujourd'hui. L'Illettré

(1) Aux Éditions Variétés, Montréal. (reproduction interdite)

DROLE D'AFFAIRE

Conservation chez des faux monnayeurs. Le patron ne sait plus quel penser. La machine est-elle possédée... du démon?

—La machine est détraquée. —Elle fabrique une pièce authentique toutes les dix pièces faussées.

Bureaux chez Dupuis Sœurs Montréal

PLATEAU 515 LOCAL 336

Tel est le titre d'un article de "La Presse" de Paris. — Eloge flatteur du Premier canadien. — Son origine française. — Sa contribution décisive à l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération. — La phénoménale expansion des Canadiens français.

M. Louis Saint-Laurent, notre premier ministre, fait actuellement son tour d'Europe, c'est-à-dire que les journaux du vieux continent lui consacrent tour à tour des articles pas toujours infailliblement documentés, mais élogieux.

"La Presse", hebdomadaire parisien, qui a succédé au quotidien fondé en 1836 par Emile de Girardin, lui consacre cet article intitulé "La politique canadienne de M. Saint-Laurent met les Soviets sur le gril".

"Il y a trois chefs de gouvernement de langue française: M. Queuille, M. Spaak, M. Saint-Laurent. Depuis le 15 novembre dernier, M. Saint-Laurent est premier ministre du Canada, lourde fonction au moment où s'élabore le pacte de l'Atlantique. Lors de sa récente visite du président Truman, un accord des plus étroits a été conclu entre les deux grands voisins. Les termes de cet accord sont restés secrets en ce qui concerne les choses militaires. Mais les Soviets ont aussitôt alerté leurs espions pour tâcher de percer le mystère. Les Etats-Unis installent-ils des bases en Extrême-Nord? Au détroit de Behring? Ou ailleurs? Staline consulte anxieusement la carte et se demande ce que médite le nouveau chef de gouvernement canadien.

"Par son père, M. Saint-Laurent descend des quelques milliers d'émigrants de Normandie et du Perche venus, trois siècles auparavant, s'établir sur les "quelques arpents de neige" dont parlait dédaigneusement Voltaire. Par sa mère, il a du sang irlandais.

"Il a le rare privilège d'avoir deux langues maternelles, le français et l'anglais. Il parle français sans accent et sans le moindre anglicisme. Avec son visage aux traits fins, aux yeux vifs, à la petite moustache taillée en brosse, il est aussi Français d'aspect que M. Queuille ou que M. Herriot.

"Il failait être prêtre, car c'est une tradition dans les familles canadiennes-françaises que l'aîné entre dans les ordres. Mais le jeune Louis préféra le barreau au séminaire et fit ses études de droit à l'Université Laval de Québec. (Ecrire que "c'est une tradition dans les familles canadiennes-françaises que l'aîné entre dans les ordres", c'est un tant soit peu exagérer les traditions. Mais ce n'est tout de même pas absolument faux, si on se reporte à un demi-siècle en arrière.)

"Sa passion? Le travail. Ses sports favoris? Le golf, la pêche, la chasse à courre." (Nous voyons difficilement M. Saint-Laurent prendre part à une chasse à courre, car elles ne sont pas nombreuses dans le Québec.)

"Sa femme est, comme lui, Canadienne française: Jeanne Renault, née à Beauceville, province de Québec.

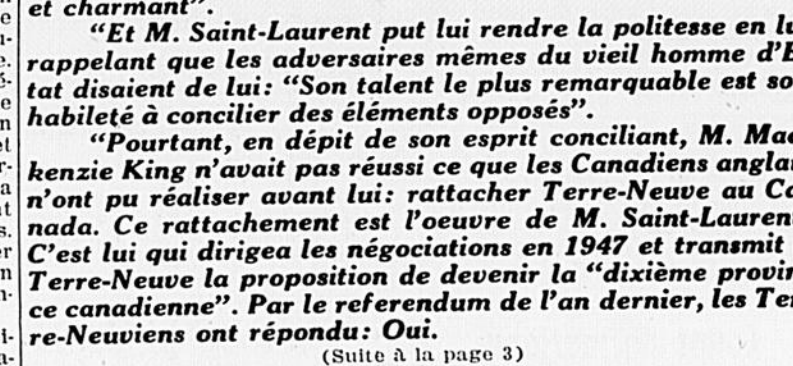
"M. Saint-Laurent a commencé tard — à 60 ans — sa carrière politique. Ce fut M. Mackenzie King qui l'y fit entrer en lui proposant, pendant la guerre, le portefeuille de la Justice dont le titulaire était mort, M. Lapointe. Encore un nom bien de chez nous! En 1946, il devint secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures. On le vit à Londres, à Paris, à Lake Success, à San Francisco.

"Quand M. Mackenzie King, âgé de 73 ans, songea à se retirer des affaires publiques, il pensa, pour lui succéder, à M. Saint-Laurent, ce "Canadien français distingué et charmant".

"Et M. Saint-Laurent put lui rendre la politesse en lui rappelant que les adversaires mêmes du vieil homme d'Etat disaient de lui: "Son talent le plus remarquable est son habileté à concilier des éléments opposés".

"Pourtant, en dépit de son esprit conciliant, M. Mackenzie King n'avait pas réussi ce que les Canadiens anglais n'ont pu réaliser avant lui: rattacher Terre-Neuve au Canada. Ce rattachement est l'oeuvre de M. Saint-Laurent. C'est lui qui dirigea les négociations en 1947 et transmit à Terre-Neuve la proposition de devenir la "dixième province canadienne". Par le referendum de l'an dernier, les Terre-Neuviens ont répondu: Oui.

(Suite à la page 3)



M. CLEMENT ATLEE, PREMIER MINISTRE de Grande Bretagne, est chaleureusement accueilli à l'Aéroport de Gatlow par le GENERAL SIR BRIAN ROBERTSON, à droite. A l'arrière à gauche on peut voir le MARECHAL DE L'AIR THOMAS MELLING WILLIAMS, commandant de la Royal Air Force en Allemagne. A droite, à l'arrière, entre M. Atlee et le Général Robertson, figure le CAPITAINE DE GROUPE B. C. YARDE, officier commandant de l'Aéroport de Gatlow.

lunettes

verres optiques

Albany PHILIE o.d. assisté optométristes et opticiens diplômés

examen de la vue

Bureaux chez Dupuis Sœurs Montréal

PLATEAU 515 LOCAL 336

La Croix-Rouge à l'oeuvre aux Etats-Unis et ailleurs

Le Pape est pour changer d'habit

C'est la première fois depuis des siècles. — Il va mettre le "manteau de la paix" au cours de l'Année Sainte.

Des règles précises, vieilles de plusieurs siècles, établissent la façon dont le pape doit s'habiller, aussi bien dans l'intimité de son palais que pendant les cérémonies publiques. Dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, l'Eglise demeure fidèle à ses traditions. (On sait, par exemple, que le pittoresque costume des "suisses" du Vatican n'a pas changé depuis l'époque où il fut dessiné par Michel-Ange.)

Pie XII a déjà montré par des actes solennels qu'il n'est pas toujours disposé à suivre aveuglément l'ornière de ses prédécesseurs (comme quand il a donné, dans le Sacré Collège, la majorité aux cardinaux non italiens, en ouvrant ainsi la voie à l'élection d'un pape "étranger.") Ce Souverain Pontife, qui écrit lui-même ses discours à la machine (il peut le faire en sept langues), qui fait une demi-heure de culture physique tous les matins et qui se rase avec un rasoir électrique, n'hésite pas à suivre l'esprit moderne, même dans les petites choses.

L'autre jour, dans son salon privé, le pape a fait une chose qu'on n'a jamais vue depuis la Renaissance: il a essayé un habit "à la coupe nouvelle". Il s'agit du "manteau de la paix" que le pape mettra pour la première fois en public, au cours de l'Année Sainte, c'est-à-dire en 1950, mais qui lui sera remis bientôt, pendant les fêtes de Pâques, au cours d'une réception officielle, par le tailleur pontifical.

La forme de ce manteau est curieuse: il descend de la poitrine jusqu'aux pieds comme un cylindre à peu près rigide; les revers et le col ressemblent à ceux des uniformes militaires; et les épaules sont recouvertes d'une sorte de pèlerine ayant les lignes d'une coupe.

Le tailleur a employé quatre mètres et demi de drap de laine d'une blancheur immaculée; et autant de mètres de soie moirée également blanche, pour la dou-

(suite à la page 2)

Cette institution, à l'oeuvre depuis 68 ans, a besoin cette année de \$60,000,000. — Son oeuvre humanitaire ne se limite pas au continent américain.

New-York, 7. — La Croix-Rouge est à l'oeuvre ici et ailleurs depuis soixante-huit ans et il lui faut un fonds de \$60,000,000 pour ses entreprises humanitaires de la présente année 1949.

A part son immense programme de secours en ce pays la Croix-Rouge Américaine continue sa contribution aux pays étrangers dans le malheur, ainsi qu'aux sociétés sœurs d'outre-mer. C'est ainsi que, l'année dernière, environ six millions de dollars en marchandises achetées au gouvernement américain parce que devenues disponibles, et à autres sources, furent expédiées à des agences de la Croix-Rouge en 31 pays étrangers pour aider ces derniers à revenir à la vie économique normale d'avant-guerre.

Les membres de l'American Junior Red Cross, ont aussi contribué à soulager la misère dans les pays touchés par la dernière guerre mondiale. Ils y expédièrent des livres de classe, des carnets, du matériel d'écriture, des pièces de vêtements et au delà de 544,000 colis-cadeaux évalués à \$1,088,924. Ces derniers ont été emballés par les écoliers américains qui se trouvent dans les Etats de l'Union. Il est à remarquer que de nouveaux projets de secours viennent de Chapitres particuliers de la Croix-Rouge pour aider à l'étranger. En effet, à Wilington, Delaware, le Chapitre a produit 500 trousseaux d'enfants destinés à la Croix-Rouge Italienne. Le Chapitre de West Story County, Ames, Iowa, a organisé un Cercle de couture à Vienne, Autriche, au bénéfice de la Croix-Rouge de ce pays. D'autres Chapitres de la Croix-Rouge Américaine agissent dans le même sens.

Une autre entreprise, commencée l'année dernière, est au bénéfice des hommes, des femmes et des enfants qui sont admis aux Etats-Unis au titre Displaced Persons Act. Elle comporte des trousseaux de médicaments, des pièces de vêtements, des chaussures, etc., pour les futurs immigrés venus des pays touchés par la guerre avant leur embarquement pour l'Amérique. L'American Junior Red Cross s'occupe des jouets et jeux des enfants à bord des vaisseaux qui les amènent. Deux représentants de la Croix Rouge ont été assignés pour surveiller la distribution de la Croix Rouge Américaine en Europe, c'est-à-dire la distribution des secours selon les besoins appropriés. Et quand ces infortunés Européens arriveront chez nous, la Croix Rouge Américaine, par ses volontaires, s'occupera de les bien accueillir.

Aux Etats-Unis, l'année dernière, la Croix Rouge a aidé 312,355 personnes dans 305 désastres au coût de plus de 12 millions de dollars en secours et réhabilitations. Elle a recruté 1,621 gardes-malades qui servent dans 75 désastres survenus en 35 Etats de l'Union américaine. D'autres gardes-malades recrutées par la Croix-Rouge dans les régions où la paralysie infantile sévissait, s'y sont dévouées.

Les vétérans n'ont point été oubliés. La Croix Rouge a contribué au soulagement physique et moral de 400 organisations nationales dont 133 hôpitaux. Elle a aidé 622,000 vétérans bien portants et 142,000 malades à trouver la solution de leurs problèmes à résoudre.

De plus, elle a dépensé la somme de \$5,624,000 pour aider, matériellement, 1,782,000 vétérans et leurs familles. Et elle compte maintenant des Centres pour les donateurs de sang. Contribuons au fonds de 1949.

Bureau Français du Conseil pour l'Unité Américaine

UN GARÇON DE 6 ANS REPÊCHE SON AMI



1. Jean-Pierre se rend compte de la situation et n'hésite pas à courir sur la rive. Il rampe lentement et prudemment sur la mince couche de glace.

LE PRIX D'HÉROÏSME DOW

EST DÉCERNÉ À JEAN-PIERRE FRADETTE de Verdun, Qué.

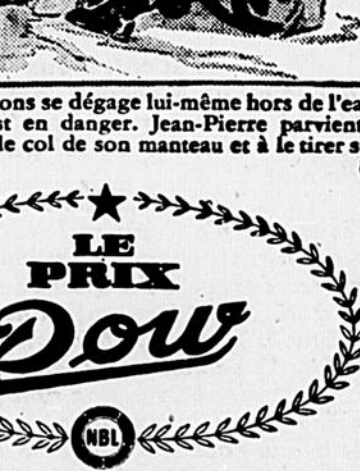
Par un froid après-midi de janvier, le petit Jean-Pierre, qui joue sur la terrasse de Verdun, entend les cris de deux enfants qui, s'éloignant sur la glace mince se débattaient désespérément dans l'eau glacée. L'un des deux est entraîné par le courant. Jean-Pierre se couche à plat ventre et rampe sur la glace. Il agrippe le garçon et le sort de l'eau. Puis, il court avertir la police. La victime est ramenée à la maison. Nous sommes heureux de rendre hommage au courage de Jean-Pierre Fradette en lui décernant le Prix d'Héroïsme Dow.



2. Un des garçons se dégage lui-même hors de l'eau, mais l'autre est en danger. Jean-Pierre parvient à l'agripper par le col de son manteau et à le tirer sur la rive.



3. Avec l'adorable candeur de l'enfance, le petit héros oublie vite son exploit. Le seul souvenir qui compte, c'est d'être retourné à la maison dans la voiture de la police!



NATIONAL BREWERIES LIMITED
LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaires et sa préséance sur la fameuse Obligation d'Épargne du Canada de \$100, en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants du Canada, accorde les prix d'héroïsme d'après les recommandations d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

LA BRASSERIE DOW - MONTREAL
SYNTONISEZ L'ÉMISSION DU PRIX DOW, JEUDI - 9 h. 30 P.M.